



Je tiens aussi à remercier l'ensemble du projet ReMaP que j'ai l'honneur à présent de « diriger ». Comme aime à me le rappeler Yves à chaque fois que je lui pose une question (certes probablement naïve), *tu as carte blanche!* ce qui signifie parfois (si je traduis bien) *démerde toi!*. Ca n'est pas toujours facile et j'espère que je ne vous décevrais pas! Un rapide coucou à Isabelle Guérin-Lassous qui illumine de sa délicate présence ce joyeux ensemble d'hommes des bois rassemblés dans le projet et qui a le bon goût de sourire à nos vanes de salle de garde (promis, on va te le trouver, ton poster des Chippendales).

Et d'autres, Xavier Vigouroux (range ton bureau, j'arrive!), Henri Casanova (entre autre pour Ministry et leur *Burning Inside* qui rythme mes entraînements matinaux. Prépare ta chambre d'amis à San Diego), Antoine Petitet (entre autre pour le prêt de la décapotable top-frime à Knoxville), Jean-Christophe Mison (qui assez gentil pour rester 10" derrière moi au 10 Kils), Michel Loi (avec qui je partageais ma solitude et un café au LIP le matin à l'heure où blanchit la campagne).

Et mes (parfois ex-)assistantes préférées (pour reprendre les termes chers à notre bien aimée INRIA) Marie (révise bien l'œuvre de Gaston Chaput avant de commander un déambulateur), Mme Sylvie, Anne-Pascale (entre autre pour son joli teint qui nous rappelle que Gerland n'est pas le top pour le bronzage), Corinne et Christelle.

Je n'oublierais pas bien sûr ceux qui ont eu l'obligeance de se pencher sur ce travail et de participer à sa présentation « finale », à savoir le jury. Pierre Manneback, Thierry Priol (qui a pu trouver le temps de relire tout ça entre 23 conférences et 54 réunions INRIA), Jean Roman (qui j'espère n'a pas usé trop son stylo rouge sur mes documents), Michel Cosnard, Jack 20 GHz Dongarra, Thomas Ludwig et Yves Robert, déjà remercié mais je le remercie doublement pour m'avoir permis d'obtenir ce poste en créant REMAP et en avoir ensuite fait cadeau (euh, cadeau, ça dépend des jours!).

Enfin, je dédie ce dernier diplôme à ma « petite » famille qui arrive parfois à comprendre que je peux me lever à 5h00 pour pédaler ou courir avant d'aller chercher je ne sais quoi à Gerland.